

Le mot de Didier *(english text in page 3 and 4)*

Je tenais à faire ce petit communiqué pour remercier tous ceux qui de près ou de loin ont permis à ce projet de voir le jour.

Je ne citerais personne, chacun se reconnaitra pour avoir mis une pierre à l'édifice de ce qui pourrait être une Aventure épique, si Neptune nous laisse passer bien sûr, car à nulle autre cette traversée ne ressemblera.

Le départ inédit de Nuuk capitale du Groenland était à lui seul un challenge à relever, déjà dans de bonnes conditions, mais avec le retard accumulé depuis un certain temps pour des raisons indépendantes de notre volonté, et l'arrivée tardive dans la saison prévue sur la France, laisse présager de durs moments en perspective.

Si vous lisez ces lignes, cela voudra dire que j'ai eu une ouverture météo, que je suis parti avec mon fidèle "My Way" depuis deux jours et que nous naviguons toujours.

Quarante huit heures sans dormir ou si peu, en pédalant pour sortir du fiord et gagner le détroit de Davis, en espérant qu'Éole et ses vents du Nord nous donnent un bon coup de pouce, sinon la côte du Groenland et ses nombreux récifs, seront encore beaucoup trop près.

Cette petite mise en bouche franchie, les choses sérieuses vont commencer et l'angoisse sera permanente dans la mer du Labrador jusqu'au large de Terre-Neuve, 1000 kilomètres plus au Sud, où de fortes tempêtes venues du Canada pourront nous tomber dessus du jour au lendemain et nous faire remonter au Nord.

Alors, ne soyez pas surpris si vous voyez sur la carte notre route prendre des directions imprévisibles.

Si nous avons eu la chance de résister à la colère océanique et que nous prenons le cap plein Est direction l'Europe, alors nous serons soulagés, même si la route restera encore très longue et dangereuse.

Je suis conscient qu'arriver sur les côtes européennes au mois de novembre est très risqué, mais cela devait être ainsi. Pourquoi ?

Je ne saurais le dire, tout ce que je sais, c'est que le projet a eu des phases d'espoir et de doute plus d'une fois, pendant tous ces derniers mois, comme l'ondulation de la vague sur l'océan, et qu'à chaque fois, un signe positif, une personne que je devais rencontrer se mettaient sur mon chemin et me faisaient espérer.

Le fait d'être arrivé à partir est une grande victoire pour tout le Team, tous ceux qui nous ont aidés et moi-même. Pour cela encore une fois du fond du coeur je vous en remercie.

Je tiens aussi à dire par ce communiqué, que je suis parti en mon âme et conscience, sans aucune pression de qui que ce soit et que je décharge de toute responsabilité mon Team et tous les Partenaires de ce qui pourrait m'arriver en mer.

Mais ne soyons pas pessimiste, Indiana Jones s'est toujours sorti de situations périlleuses, alors pourquoi n'en serait il pas ainsi cette fois ?

Je n'ai nullement la prétention de dire que je vais réussir dans ce périple, mais simplement le courage de dire que je vais essayer.

Et si les médias s'y intéressent, je désirerais qu'ils le fassent en parlant de l'essence même de ce projet, de ce pourquoi je prends des risques aujourd'hui, de parler du danger que court l'ours polaire et l'emblème qu'il représente dans le changement climatique. En aucun cas, je ne veux démontrer que l'être humain sait dépasser une nouvelle fois ses limites, depuis l'aube des temps, il a su le prouver maintes et maintes fois.

Si un jour on ne trouve l'ours blanc que dans les zoos, cela voudra dire que nos grands décideurs n'en auront pas eu assez dans leurs pantalons pour prendre les initiatives à l'échelle du problème, et que leur avidité et leur cupidité auront contribué à mettre en péril les générations futures.

Je ne pars pas vaincre l'Océan, je pars le vivre avec toute l'humilité que l'on doit avoir, nous pauvres humains, si insignifiant devant la force de Dame Nature.

Certains penseront que c'est pure folie d'être parti, et ils auront raison. Mais préférer la folie des passions à la sagesse de l'indifférence, comme le disait Anatole France est une façon pour moi de vivre et non pas simplement exister.

Cette traversée risque d'être terrible, mais "Putain quel pied" si nous y arrivons. Alors dans quelques semaines scrutez l'horizon, vous y verrez peut être un étrange petit bateau aux couleurs de l'ours polaire et sa petite sculpture, si elle a pu résister aux gifles des déferlantes.

Et ne soyez pas effrayé si vous croisez son Capitaine, amaigri, barbe et cheveux longs comme Edmond Dantes s'échappant du château d'If, dans le roman d'Alexandre Dumas "Le Comte de Monté Cristo".

Il a du caractère, mais il est "atta-chiant" et très sympa.

Indy et son My Way vous saluent et vous disent "Takuss" comme on le dit en groenlandais, ce qui veut dire "A bientôt".

Je l'espère.

Indy

Didier's words of thanks...

I wished to humbly convey my sincere thanks to all those who have directly or indirectly made this expedition possible.

I won't name everyone but each one will recognise him or herself for having placed a stone in the foundation of this epic adventure; Neptune being on our side, of course, as no other crossing will be like this one.

The incredible departure from Nuuk, the capital of Greenland, was in itself an impossible challenge even in the best of conditions. The accumulated delays caused by reasons beyond my control and the late arrival in France predict some difficult times ahead.

If you read these lines, it means the weather will have been clement and that I have left onboard my faithful old friend "My Way" two days ago and that we are still sailing.

Forty-eight sleepless hours, pedalling out of the fjord and aiming for Davis Straits in the hope that Eole and the North winds will push us ahead. Otherwise, the Greenland Coastline with its many treacherous cliffs will still be much too close.

Once this light appetizer is behind us, things will become more serious and a permanent anguish will settle in from the Labrador Seas all the way to New Foundland, 1000 km further South, where storms coming from Canada could hit us from one day to the next and push us back north.

Don't be surprised if you see our trajectory take some unpredictable turns.

If we are lucky enough to overcome the ocean's anger, we can head full East in the direction of Europe. It will be a relief even if there is still a long and dangerous "road" ahead.

I am fully aware that arriving on the European coast in November is hugely tricky but that will be the only way. Why?

I don't have the answer to that question; all I know is that this project has had its ups and downs more than once during the last months, like a wave on the ocean. Each time, I was given a positive sign. A person whom I was meant to meet would show up on my path and encourage me.

The fact alone that I was able to leave is already a tremendous victory for the whole team; all those who have helped me and myself.

For that I would like to thank you from the bottom of my heart.

I would also like to inform hereby that I left in full consciousness, without any pressure from anyone and that I relieve my team and all my partners from any responsibility should anything happen to me at sea.

Let's not be pessimistic, did Indiana Jones not always come out of dangerous situations? So why not this time?

I have never had the pretence to claim the success of this expedition, but I will say that I have had the courage to try at least.

Should the media show any interest, I would like to request that they do so by writing about the fundamentals of the project, the reasons why I am taking these risks today and that they speak of the dangers of global warming.

I do not wish to show that a human being can once again outdo himself. Mankind has already proved it time and time again.

If there comes a time when the polar bear can only be sighted in zoos, it will mean that our governing bodies will not have had what it takes to make world changing decisions and that their greed and cupidity will have contributed to endangering future generations.

I am not leaving to conquer the Ocean; I am leaving in complete humility, like any human being should. We are so insignificant compared to Mother Nature.

Some will say it is pure madness to have gone and they would be right. However, as Anatole France once said "to choose the madness of passion over the wisdom of indifference, is a way of life rather than mere existence."

This crossing may be hell but what a kick if we succeed!

So scrutinise the horizon in a few weeks time, perhaps you'll spot a strange little boat with the colours of a polar bear and a sculpture at the helm, if it resists the windy environment.

And do not worry if you come across its captain, thinned out, hairy and bearded like Alexandre Dumas' Dantes fleeing his Castle of If in the novel, "Le comte de Monte Cristo". He is a character but very endearing and fun.

Indy and My Way bid you farewell saying "Takuss" which means "so long" in Greenland.

I hope so anyway...

Indy